

**Atelier 1 : Quelle articulation entre cadre interne et cadre externe et référentiel dans notre clinique de Psychanalyse intégrative ? Coordinatrice : Huguette Hannebicque (hhannebicque@orange.fr)**

La psychanalyse intégrative s'exerce dans un cadre à la fois souple et ferme.

« Souple » parce que le cadre externe est adapté avec souplesse par le-la thérapeute au patient, sa structure et ses particularités psychiques, et au moment de sa thérapie : face à face, divan, mais aussi propositions diverses (mise en scène, activités créatives ...) sur le tapis, debout ...

Le cadre externe doit aussi prendre en compte les contraintes du réel tels les divers confinements liés à la Covid-19, les handicaps ou l'âge du patient.

« Ferme » ou mieux « tenu fermement » parce que cette souplesse dans l'adaptation s'appuie sur le cadre interne psychique et théorique (référentiel) du thérapeute, travaillés dans sa propre thérapie, sa formation, son expérience.

Nous partagerons nos expériences cliniques du cadre et des articulations que chacun.e crée entre ses divers aspects.

**Atelier 2 : Quelle adaptation du cadre dans quelle cure et quelles limites ? Sommes-nous devenus des psychanalystes-limites ? Coordinateur : Nicolas Sosson (nicolas.sosson-psy@live.fr)**

**Quelle adaptation du cadre dans quelle cure et quelles limites ?** En tant que thérapeutes intégratifs, nous savons que l'adaptation du cadre peut être justifiée par les enjeux des patients ou par ce qu'ils traversent dans la cure. Néanmoins, la société (post-moderne) actuelle et la crise pandémique semblent avoir accru les modalités d'adaptation et d'écart par rapport au cadre thérapeutique habituel.

Alors, quelles limites donner à cette adaptation ? Se poser la question des limites à donner à l'adaptation du cadre, c'est s'interroger sur des éléments factuels de notre pratique, qui challengent le cadre, le dispositif et les règles habituels : rythme et montant des séances, séances en présentiel ou en distantiel, choix pour la prise en compte les séances annulées

in extremis pour cause de Covid, multiplication des sms en inter-séance, paiement dématérialisés... À force d'adapter le cadre, notre pratique ne joue-t-elle pas trop avec les limites ?

**Alors, sommes-nous devenus des « psychanalystes-limites » ?** Cette formule qui fait écho aux « personnalités-limites » si bien décrites par Jean-Michel Fourcade invite à s'interroger : est-ce que les nouvelles modalités d'adaptations du cadre nous conduisent à devenir des « psychanalystes-limites » ?

Ce serait quoi un.e « psychanalyste-limite » ? Quelles en seraient les caractéristiques et les conséquences dans la pratique thérapeutique ? Serait-il justifié de devenir des « psychanalystes-limites » ? Faudrait-il au contraire s'en prémunir ? Comment s'y prendre

**Atelier 3 : Le divan malléable, ou comment créer du je(u) dans un cadre clinique souple et contenant ? Coordinatrice Laurence Pelletier (laurencepelletier@ymail.com)**

Ce groupe pourra s'appuyer en premier lieu sur des pratiques intégratives originales, par exemple le minidrame (psychodrame par la médiation de figurines miniatures, L Pelletier), la thérapie en marchant (N Sosson), le Noël en groupe de Berta Véga, et quelques autres propositions.

Ces différentes pratiques pourront être décrites à partir de cas concrets d'accompagnements rédigés, puis partagés dans le groupe.

L'analyse conjointe de ces pratiques pourrait illustrer la pertinence et les limites de l'approche intégrative dans le contexte social actuel. Je pense par exemple à la contenance apportée par une créativité ancrée dans le principe de réalité. D'autres apports et limites seront à identifier ensemble.